Pour un INRAE 100 % public et au service de tous·tes les citoyen·ne·s !

Profession de foi commune
aux candidat·e·s soutenu·e·s par la CGT-INRAE
dans les 10 secteurs de vote au Conseil Scientifique

Le Conseil Scientifique (CS) de l'INRAE se renouvelle dans un contexte budgétaire critique pour la recherche publique civile. Les coupes de crédits se succèdent pour alimenter « l'effort » en direction des budgets militaires alors que c'est de paix et de coopération dont les peuples ont besoin. L'application de la loi de programmation de la recherche (LPR) a encore accru la précarité, en instituant *Chaires Juniors* et *Contrats de Projet Scientifique*, alors que les effectifs titulaires continuent de baisser.

La recherche sur projets nous précipite dans une folle compétition entre les agent·e·s, entre les unités, entre les instituts au nom d'une prétendue « excellence ». Au CNRS, la mise en place des « *Keylabs* » concentrant sur quelques unités les moyens humains et financiers au détriment de tous les autres n'est toujours pas complètement abandonnée. Comme nos collègues du CNRS, nous nous y opposerions totalement si l'idée en germait à l'INRAE.

De plus, la transformation des organismes de recherche en agences de moyens au service des universités est toujours recherchée par le gouvernement, notamment au travers de la mise en place des agences de programmes…

Le déploiement de recherches indépendantes des intérêts financiers ou politiciens devient de plus en plus difficile comme en attestent les récentes attaques et injonctions faites par certains groupes à l'égard de l'INRAE concernant son positionnement sur l'agroécologie et les normes environnementales essentielles pour notre santé comme pour la planète. Les mouvements anti-science tirent parti de cette situation trouble pour se renforcer, y compris au sein des organisations directement impliquées dans la recherche agronomique, alimentaire et environnementale.

Par ailleurs, des velléités existent toujours de liquider les organismes publics nationaux de recherche au profit d'une politique de sites les intégrant dans les universités, avec la remise en cause du statut de chercheur à plein temps.

Des orientations très en-deçà des réalités du monde actuel

Alors que la crise sociale et environnementale exige des transformations d'ampleur pour adapter nos sociétés aux changements globaux, cette question de l'indépendance de la recherche vis-à-vis des intérêts financiers apparaît cruciale.

La CGT-INRAE a produit un document « *Une recherche pour l'humain, la vie, la planète* » dans lequel nous nous reconnaissons.

Le projet INRAE 2030 reste bien trop conforme aux exigences du système capitaliste qui a provoqué cette crise. Ces orientations ignorent volontairement les contradictions entre les intérêts du plus grand nombre et ceux des actionnaires des grands groupes industriels.

Il faut renforcer dans la durée un véritable service public produisant une recherche scientifique large et autonome, fondamentale et appliquée, au service de la satisfaction des besoins sociaux, intégrant les nécessités écologiques dans toutes leurs dimensions.

Seul le rétablissement d'un véritable financement récurrent peut le garantir, ce que nous revendiquons (voir également le document CGT sur le financement de la recherche).

Ailleurs les instances gouvernementales, elles-mêmes de plus en plus privées de leurs moyens d'actions, se défaussent sur l'INRAE de leurs expertises, alors que les agences de contrôle sont menacées et lâchées par leurs tutelles... L'INRAE ne saurait selon nous, remplacer les instances politiques ou économiques, ou prendre en charge la recherche sacrifiée par les actionnaires dans les entreprises privées.

Les dégâts du management des ressources humaines et du mode projet

En conformité avec ses orientations, le « *new public management* », qui continue ses ravages à l'hôpital et dans l'éducation ou à la justice, impose son « *mode projet*, ses *compétences*, ses *diagnostics partagés* » et ses « *processus de changement* », prétendument « *gagnant-gagnant* ». **Se manifestant par des évaluations aussi inutiles que vexantes et tatillonnes, il impose surtout la précarité, l'appauvrissement de nos dispositifs expérimentaux, la compétition entre les équipes et entre les collègues.**

La politique de primes exacerbe les tensions entre nous. C'est d'une réelle augmentation des salaires dont nous avons tous besoin. Le découragement gagne les jeunes générations déjà refroidies par les salaires insuffisants mais aussi par la pénurie et la fatigue qui fragilisent nos équipes de recherche, **y compris dans les services administratifs.**

Les valeurs que nous défendrons

En cohérence avec les autres instances de l'INRAE, forts de notre expérience et de nos acquis collectifs au sein du Conseil Scientifique et dans tous les secteurs, **les élu·e·s défendant cette profession de foi soutenue par la CGT-INRAE interviendront au Conseil Scientifique pour garantir :**

- **La solidarité dans les équipes et entre toutes les professions de la recherche ;**
- **La coopération librement choisie entre les équipes pour aborder les questions de notre temps**, ce qui ne peut se fonder que sur :
  - **Des personnels statutaires pour la liberté d'instruire des questions de fond** et pour en finir avec la précarité;
  - **Le maintien du statut de chercheur et chercheuse à plein temps**
  - **Le rétablissement d'un financement pérenne conséquent des unités** (*que nous avons estimé, en moyenne sur l'INRAE, à 20 000€ par an et par agent·e),* seul à même de permettre le développement d'une recherche indépendante de financements extérieurs, sans à-coups, sur le long terme ;
  - **Le maintien de l'INRAE comme Institut Public National de Recherche** (EPST), ainsi qu'une vraie capacité de coopération entre organismes pour une programmation interdisciplinaire de la stratégie de recherche
  - **Une véritable collégialité à tous les niveaux de l'INRAE dans l'orientation et les choix scientifiques** ;
  - **Le respect de la diversité des approches et des trajectoires collectives et individuelles** ;
  - **Le caractère public de toutes les connaissances et l'accès de toutes et tous aux publications de l'INRAE**.

Candidat·e·s (titulaires et suppléant·e·s) à l'élection au Conseil Scientifique de l'INRAE, dans chacun des 10 secteurs de vote, et porteur·euse·s de cette même profession de foi soutenue par la CGT-INRAE

Secteur 1.
MATHNUM (Mathématiques et numérique) **et AGROECOSYSTEM** (Agroécosystèmes)
- **Wolfram LIEBERMEISTER** (DR - Jouy - MATHNUM)
- **Muriel MORISON** (DR - Saclay - AGROECOSYSTEM)

Secteur 2.
ECODIV (Ecologie et biodiversité) **et AQUA** (Écosystèmes aquatiques, ressources en eau et risques)
- **Ivan SCOTTI** (DR - Avignon - ECODIV)
- **Valentine AUBARD** (IE - Avignon - ECODIV)

Secteur 3.
BAP (Biologie et amélioration des Plantes) **et GEVES**
- **Yann BOURSIAC** (CR - Montpellier - BAP)
- **Juliette SALVAING** (CR - Lyon - BAP)

Secteur 4.
SPE (Santé des plantes et environnement)
- **Simon FELLOUS** (DR - Montpellier - SPE)
- **Freddie-Jeanne RICHARD** (DR - Avignon - SPE)

Secteur 5.
TRANSFORM (Aliments, produits biosourcés et déchets)
- **Nancy TERRIER** (CR - Montpellier - TRANSFORM)
- **Alberto TONDA** (DR - Saclay - TRANSFORM)

Secteur 6.
PHASE (Physiologie animale et systèmes d'élevage)
- **Eric MAGRANER** (TR - Clermont - PHASE)
- **Thuy Thao Vi NGUYEN** (TR - Rennes - PHASE)

Secteur 7.
GA (Génétique Animale) et **SA** (Santé Animale)
- **Xavier GODARD** (TR - Guadeloupe - GA)
- **Mélanie GUNIA** (CR - Toulouse - GA)

Secteur 8.
MICA (Microbiologie et chaîne alimentaire) **et ALIMH** (Alimentation Humaine)
- **Elie PERRAUD** (CR - Saclay - Alim H)
- **Virginie GALEOTE** (CR - Montpellier - MICA)

Secteur 9.
ECOSOCIO (Economie et sciences sociales) **et ACT** (Action, transitions et territoires)
- **François COLENO** (DR - Saclay - ACT)
- **Anouch MISSIRIAN** (CR - Toulouse - ECOSOCIO)

Secteur 10.
APPUI A LA RECHERCHE
- **Cécile DOMOISON** (TR - Lusignan - APPUI)
- **Laurent ROUSSEAU** (AI - Paris - APPUI)